

12^e dimanche du T.O

Année A

Maletroit

le 23 juin 2002

"Ne craignez pas... N'ayez pas peur!"

"Ne craignez pas... Soyez sans crainte" répète Jésus dans l'évangile que nous venons d'entendre.

Encouragements tout à fait justifiés si on les replace dans l'ensemble du chapitre 10 de l'évangile selon St Matthieu. Le chapitre 10 de ^{cet} l'évangile en effet, est appelé le discours d'envoi en mission des disciples.

L'évangéliste y a rassemblé un certain nombre de conignes de Jésus à ses apôtres pour le moment où ceux-ci seront envoyés dans le monde.

On l'aime des perspectives que Jésus leur fait envisager avec insistance c'est l'accueil défavorable qui leur sera fait souvent avec, au pire et inévitablement, les persécutions:

"Vous serez détestés de tous et cause de mon nom"

leur annonce Jésus (Mt. 10, 22)

Et cela se traduira par les mauvais traitements qu'ils auront à subir de la part des autorités (18) et même ^{de la part} de leurs proches: parents et frères (21)

Rien d'étonnant qu'il en sera ainsi, aforti Jésus car "le disciple n'est pas au-dessus de son Maître, dit-il, il doit se contenter d'être comme son Maître"

le Maître, c.a.d. lui-même Jésus dont l'évangéliste sait ce qui lui est arrivé, au moment où il écrit son évangile.

2

Alors, comment ne pas comprendre que, prévoyant cet avenir où ils rencontreraient l'adversité

Jésus ait eu le souci de rassurer ses disciples :

" Ne craignez pas ! .. Soyez sans crainte ! "

Cela étant dit précisément par rapport à la mission confiée ^{au grand jour, et publiquement} de proclamer que " le Royaume des Cieux est proche " (Mat 7) proclamation que Jésus lui-même a dû faire d'une façon visible p.c.q. ses auditeurs n'étaient pas à même de le comprendre (Mc 1, 38 sq) d'autant plus qu'au moment où il parlait à ses disciples il n'avait pas encore accompli son œuvre par sa mort et sa résurrection ⁽¹⁾

Evidemment, ce n'est pas pour nous informer seulement que ce passage d'évangile nous ait annoncé aujourd'hui.

A notre place, dans la situation de vie où nous nous trouvons, nous avons à entendre pour nous ce que Jésus dit ici.

C'est donc à nous qu'il dit : " Ne craignez pas ! Soyez sans crainte ! "

N'avons nous pas besoin de ces encouragements

compte tenu d'abord du contexte de notre existence actuellement, un contexte qui, pour notre vie en chrétiens, est loin de nous soutenir, au contraire :

^{tellement mauvaise} contexte d'indifférence massive, de laxisme moral où l'on ne se pose même plus les questions essentielles

de l'existence humaine : qui suis-je moi, homme, dans l'univers ? quel sens, ma vie ? Ce monde, d'où vient-il ? où va-t-il ?

A quoi, où/aboutit mon existence ?

(1) Selon BJ, note a) relative à 10, 27 de St Mt.

Impossible donc de ne pas être plus ou moins
bousculé, mis en situation inconfortable, échanté même
par ce raz de marée matérialiste que nous connaissons,
raz de marée amplifié, quelquefois, par des moqueries et des vexations
qui ne sont pas autre chose que des persécutions
de forme moderne.

Alors, dans ce contexte, la tentation c'est de se mettre à l'abri
comme chrétien,
c'est, comme on dit, de rentrer dans sa coquille, de se taire, de rester ^{l muet.}
Il y a quel temps, un journaliste, pourtant peu favorable à l'Eglise,
après avoir relevé que certains de ses confrères journalistes
se montraient quand même, à son avis, trop inférieurs
à l'égard, en particulier du catholicisme, constatait, je cite :
" De trop nombreux catholiques éprouvent la tentation
de rentrer dans les catacombes et de ne plus se présenter comme chrétiens "
C'est justement contre cette tentation (La Croix, 24 mai 1999, p. 7)
que Jésus nous met en garde, en même temps qu'il nous rassure :
" Ne craignez pas les hommes, ... Ce que je vous dis dans l'ombre
dits-le au grand jour ;
ce que vous entendez dans le creux de l'oreille proclamez-le sur les toits ! "
Cela suppose, évidemment, qu'on ne se camoufle pas comme chrétiens
Bien sûr, il ne s'agit pas d'être prêchi-prêcha comme on dit,
ni de se plaindre à être provocateur,
mais il s'agit de ne pas hésiter à se manifester comme chrétiens.

en acte et en parole, quand l'occasion se présente,
soit pour affirmer sa conviction, soit pour exprimer une différence
et même un désaccord en certaines circonstances.

Car, nous dit St Pierre dans sa première lettre :

"Nous devons toujours être prêts à nous expliquer
devant tous ceux qui nous demandent de rendre compte
de l'espérance qui est en nous" (1 P. 3, 15)

Prenons, par exemple, à certaines émissions de télévision
qui s'en prennent gravement ^{et par décision et message} au contenu de la foi ou à l'Eglise.
Pourquoi laisser passer sans réagir en écrivant, ^{ou}
en téléphonant ou en participant à un courrier des téléspectateurs.

N'y a-t-il pas quelquefois, de notre part,
des feintes qui nous rendent muets et des silences que nous croyons ^{si prudents}
et qui, en vérité, ressemblent à un reniement et à une ^{trahison} ?

Jésus dit qu'en agissant ainsi il ne faut pas craindre
"ceux qui tuent le corps".

"Ceux qui tuent le corps", c.-à-d. ceux qui peuvent porter atteinte
et nuire plus ou moins gravement à l'existence en ce monde.
Ainsi, en ne se cachant pas d'être chrétien ^{il arrive}, il arrive à des chrétiens
sinon de perdre une situation professionnelle
du moins de la compromettre.

Cela ne va pas toujours jusque là, mais quelquefois
le fait de faire montre de ses convictions chrétiennes
cela peut entraîner une sorte de mise à l'écart, d'exclusion.

Et pourtant... même si les torts subis et sont conséquents
et pénibles,

que vont-ils par rapport à ce qui serait
perte totale et définitive de l'existence ? ...

cette perte irréversible à laquelle Jésus fait allusion
en parlant de "la perte de l'âme".

"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, dit-il,
mais ne peuvent pas tuer l'âme : craignez plutôt
celui qui peut faire périr ... l'âme et le corps."

Ainsi, quand on se trouve dans des circonstances
où cela peut coûter de se montrer chrétien,
ce qu'il faut avoir en perspective, selon Jésus,
c'est le but, l'aboutissement suprême de l'existence
à savoir : la vie éternelle.

Et Jésus nous avertit, d'une façon claire, que les positions
que l'on prend en ce monde, par rapport à lui,

ont une portée, un retentissement qui concerne notre sort éternel.

"Celui qui se prononcera pour moi, devant les hommes

moi aussi, je me prononcerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux,

Mais celui qui me reniera devant les hommes,

moi aussi, je le renierai devant mon Père qui est aux cieux"

Se prononcer pour Jésus ^{Etant entendu que} ou, au contraire, le renier,

- c'est, avant tout, et pratiquement, conformer ou NON

sa vie à l'Evangile et, ainsi, s'affirmer chrétien,
sans forcément en être conscient, comme le montre
la parabole du Jugement dernier.

Ne craignez pas!

Si Jésus y insiste, c'est qu'il a conscience des difficultés que ses disciples - nous, aujourd'hui -

lui.

rencontrent dans le monde quand il s'agit de se prononcer pour

Aussi, nous donne-t-il une raison de ne pas avoir peur, une raison fondamentale: cette raison, c'est qu'à tout moment, nous sommes entre les mains de Dieu, ou plutôt: du PÈRE,

notre Père

donc jamais laissés seuls, jamais oubliés, et toujours appréciés à la valeur que nous avons, "non pas valeur d'or ou d'argent mais valeur du sang de son Fils" (1 P, 1. 18. 19)

"Pas un seul moineau ne tombe à terre, sans que votre Père le veuille. Or) vous valez bien plus que tous les moineaux de la terre".

"Ne craignez pas!"

Comment ne pas se rappeler que ce furent là les premiers mots dits en public, du pape J. P II sur la place St Pierre, le 22 octobre 1978, son fameux "N'ayez pas peur!"

A un journaliste qui, il y a quelques années, lui demandait le POURQUOI de cette exclamation, J P II répondait:

"LA PUISSANCE DE LA CROIX DU CHRIST ET DE SA RESURRECTION EST TOUJOURS PLUS GRANDE QUE TOUT LE MAL DONT L'HOMME POURRAIT ET DEVRAIT AVOIR PEUR"

(Entrez dans l'espérance de J P II, p. 317. 318)

Que ce soit notre conviction!

Amen.